

SOLIDARITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE



Lise Labelle Présidente régionale

Dans certaines sociétés, on vénère les aînés; on leur reconnaît un statut de Sages en vertu de leur expérience et on les consulte. Je pense aux Premières Nations, aux Asiatiques, à certains peuples du Moyen-Orient. Nous sommes bien loin de cela au Québec alors qu'un discours à la mode accuse les aînés d'être responsables de la situation précaire des finances publiques.

Qui parmi nous n'a pas entendu ou lu «les retraités sont partis avec la caisse» ou encore «l'augmentation du

nombre d'aînés dans X années provoquera une hausse faramineuse des coûts de santé »?

Quelle intention se cache derrière ce discours alarmiste teinté de démagogie? De tels propos répétés ad nauseam ne sont pas de nature à créer des ponts entre les générations. Ils contribuent plutôt à creuser des fossés entre celles-ci et constituent un obstacle à l'édification d'une société solidaire au sein de laquelle les gens de tous âges auront leur place et pourront vivre en harmonie.

Ce constat étant établi, que pouvons-nous faire pour y remédier? N'acceptant pas de m'avouer vaincue, je crois que nous possédons toute l'information nécessaire pour contrer ceux qui véhiculent des préjugés à l'endroit des aînés et des retraités. Mais il va falloir que l'on se fasse entendre car n'avons-nous pas un devoir de «transmission de la mémoire»?

Conscients du fait que les «détracteurs» des aînés se retrouvent dans toutes les couches de la société et qu'il y en a dans toutes les bonnes familles, il nous appartient de rectifier le tir, gentiment, poliment, à chaque fois que l'occasion se présente en rappelant quelques faits de l'histoire du Québec. Plusieurs générations d'élèves n'ont fait en tout et pour tout qu'une année de cours d'histoire nationale pour couvrir plus de

500 ans. C'est dire que les 40 dernières années, celles concernant la modernisation de la société québécoise à laquelle nous avons contribué, sont abordées, en fin d'année scolaire, probablement en vitesse, car elles se situent à la fin du programme. Il faut dire aussi que certains élèves, pour des raisons diverses, n'ont jamais fait de cours d'histoire nationale. Comment comprendre le présent si on ne sait pas d'où l'on vient?

Nous savons tous ce que nous avons mis de notre temps, de notre personne, de notre détermination depuis les années 60 pour faire du Québec ce qu'il est devenu et connaître une certaine sécurité personnelle. Plusieurs parmi nous, issus de milieux très modestes, ont accédé à une certaine instruction à force d'efforts et de travail de notre part et de celle de nos parents, ce qui nous a permis de connaître une vie meilleure que la leur. Aujourd'hui, nous profitons d'une retraite que nous avons payée, car c'est du salaire différé dûment négocié. Nous avons toujours payé nos impôts retenus à la source pour des revenus déclarés intégralement. Pas d'évasion fiscale pour les employés du secteur public.

Collectivement, nous nous sommes donné des services (assurance-hospitalisation, assurance-médicaments, aide sociale, logements sociaux, garderies, etc.) qui permettent de mieux partager la richesse. Ce n'est pas parfait, mais pensons à ce que c'était auparavant puisque nous nous en rappelons. Je crois qu'il nous revient de faire connaître aux plus jeunes la situation qui prévalait, il y a à peine cinquante ans. Une famille de classe moyenne pouvait s'endetter pour des mois, voire des années à venir, si un membre de la famille devait subir une intervention chirurgicale. Ayons à cœur nos acquis sociaux et défendons-les. Aujourd'hui, la génération X croit qu'il suffit d'abolir l'aide sociale pour faire disparaître la pauvreté...

Au cours du temps des fêtes nous vivrons de nombreuses rencontres familiales ou amicales. Ne craignons pas de

Sommaire

Solidarité intergénérationnelle1
Comme un cadeau
Reconnaissance2
Mon premier Conseil provincial 17-20 octobre 2005
N'annulez pas vos assurances!3
Des nouvelles de notre Fondation Assemblée générale et dîner-bénéfice 4
À quoi servent vos cotisations 4
Un défilé sonore intergénérationnel5
Le geste quotidien5
Invitation – 8 mars 2006: Journée internationale des femmes 5
Site Web régional5
Vivre sa retraite6
Un nouveau-né bien en santé Le Comité des arts visuels6
L'A.R.E.Q., je l'ai à cœur 20 ans, ça se fête – 7 juin 2006 6
La nouvelle vague des blogues6

Les Échos de l'Île

Conception et infographie: Rive-Sud Typo Service inc.

Impression: L'Imprimé Imprimé en 6 300 copies

Equipe de rédaction Angèle Berger Lise Labelle Jean-Guy Marcotte Jeannine Ménard André Pelletier

kévision Inguistique

Paul et Carmelle Charbonneau

Rita Allard

Claudette St-Denis

ce numéro

Marie Barrette
André Blanchard
Gilles Lagacé
Jean-Marcel Lapierre
Edmond Pauly
Paulette Robichaud
Danielle Wolfe

Pour une plus grande clarté, la forme masculine utilisée dans ce bulletin désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Prochaine publication: mai 2006

COMME UN CADEAU...



Chos de l'Île nous arrive comme un cadeau avec ses informations, ses réflexions et ses projets.

Le billet de la présidente nous invite à dire non à l'âgisme. Le regard d'une nouvelle participante au Conseil provincial nous met au fait des récentes décisions. La chronique des assurances nous fera peutêtre éviter une grave erreur. Le mot du trésorier, quant à l'utilisation de nos sous, nous fera apprécier

les services reçus. Les activités de notre Fondation, la Marche du 17 octobre, le Comité des arts visuels et la chronique Internet nous raviront tandis qu'une façon originale de vivre sa retraite et une invitation au geste quotidien environnemental nous interpelleront. À nos agendas: le 8 mars, puis *la fête de nos 20 ans*, le 7 juin, ainsi que le tournoi de golf de la FLG le 19 septembre!

En déballant ce cadeau, ne laissons pas sous le sapin celui du temps qui nous est donné, celui des gens qui nous entourent, ni tous les autres «présents» que le goût du bonheur nous fera découvrir à travers les branches. Bonne lecture! Bonne année 2006!

Angèle Berger Coordonnatrice de l'équipe de rédaction

NNAISSANC

Lors d'un souper à l'auberge La Goéliche, à l'Île d'Orléans, le 15 septembre dernier, le Conseil d'administration de l'A.R.E.Q. a voulu rendre hommage à quatre personnes qui ont quitté le CA en juin 2005: Florence Laberge, présidente de la région 02 Saguenay-Lac Saint-Jean, Raymond Perreault, président de la région 09, Montérégie, Marie Nadeau, trésorière, membre du Conseil exécutif et Lise Saint-Pierre, 2^e vice-présidente, membre du Conseil exécutif.

Madame Saint-Pierre mettait ainsi fin à seize ans de vie associative dont neuf ans au service de la région de Montréal, soit la période de 1992 à 2001. Elle fut la troisième présidente de l'A.R.E.Q. Montréal telle que nous la connaissons et qui célèbre ses vingt ans cette année. C'est dire que sur 20 ans, elle a occupé la présidence durant presque la moitié de cette période.

Au nom des membres de la région 06 Île de Montréal, je la remercie et lui souhaite beaucoup de bonheur dans tout ce qu'elle entreprendra.

Lise Labelle, présidente régionale

SOLIDARITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE

Suite de la page 1

répondre avec fierté à ceux et celles qui véhiculent des faussetés au sujet des aînés. Quand nous entendrons dire que les retraités « sont partis avec la caisse », nous pourrons répondre : « Ne sont-ce pas plutôt les multinationales qui bénéficient des largesses des gouvernements durant des années et qui décident, un beau jour, d'aller s'installer au Mexique ou ailleurs où la main-d'œuvre coûte moins cher, qui partent avec la caisse » ?

Quant au supposé coût lié à l'augmentation du nombre d'aînés, on semble oublier que les aînés ont des revenus, qu'ils paient des impôts, qu'ils consomment des biens et font rouler l'économie, eux aussi. On passe sous silence le fait que la majorité d'entre eux jouit d'une bonne santé et donne à la communauté des milliers d'heures de bénévolat par année, permettant ainsi aux divers paliers de gouvernement de réaliser des économies.

En terminant, je vous souhaite que les fêtes de Noël et du Nouvel An vous offrent de multiples occasions de réjouissances et de plaisirs et que l'année 2006 vous permette de réaliser vos projets les plus chers.

MON PREMIER CONSEIL PROVINCIAL

17-20 OCTOBRE 2005

C'était mon premier Conseil provincial et il m'a beaucoup plu dans son ensemble. La première demi-journée consacrée à la formation des nouvelles présidences nous est apparue très pertinente. Nous étions une trentaine environ venant de tous les coins de la province. M. Éric Laroche a mené rondement cette formation. Il a mis l'accent sur le rôle et la responsabilité de la présidence. Celleci est le lien entre le Conseil provincial et les membres de son secteur. Elle doit convaincre le plus de personnes possible à participer à la vie de l'association: pas de membres, pas d'association. Elle doit diriger démocratiquement son Comité directeur et assurer la vie associative dans son milieu. La présidence doit acheminer l'information venant du secteur vers le C.P., car elle y représente ses membres. Elle doit prendre certaines décisions en leur nom et doit retourner l'information au secteur.

Le lendemain, avait lieu l'ouverture du Conseil provincial par la présidente, Mariette Gélinas, après quoi, une période de 45 minutes a été consacrée au dossier retraite présenté par Linda Olivier. Concernant ce dossier, deux aspects nous intéressent au plus haut point: l'indexation et notre représentation au Conseil d'administration de la CARRA. Au sujet de l'indexation, l'A.R.E.Q. demande toujours IPC * –3 % minimum 50 %, pour les années 1982 à 1999, comme les actifs ont obtenu en 2000. Une opération mettant à contribution les 47 000 membres sera lancée prochainement. Retenons qu'il y a un coût à débourser pour la démarche relative à l'indexation.

Durant l'après-midi, c'était l'assemblée générale d'ASSUREQ. Quelques modifications à notre assurance: les soins aux pieds donnés par un podologue ou une infirmière seront couverts à compter de janvier 2006 et la prestation au décès passe à 5 000 \$ quel que soit l'âge de la personne assurée, prestation qui s'applique aussi pour le décès d'un enfant à charge.

Le mercredi, nous avons commencé la journée en nous rendant par téléphérique déjeuner au Mont Sainte-Anne où nous avons pu assister au lever du soleil. Ensuite, le trésorier, Pierre-Paul Côté, nous a présenté les prévisions budgétaires d'une façon claire, nette et précise. Nos finances se portent assez bien si on considère que nous avons un surplus d'environ 3 000 000 \$ en ce moment. Le Comité des finances a recommandé de ne pas affecter cet argent à des activités sociales tel que proposé par un délégué au Congrès, mais de garder ces réserves. Et c'est ce que nous avons voté le lendemain.

Les frais de transport seront remboursés à raison de 0,41 \$ le km selon une proposition du Comité des finances que nous avons aussi adoptée.

Nous avons aussi travaillé en ateliers sur un premier document de réflexion sur le plan d'action. Cela consistait à trouver des moyens de réaliser les orientations votées par le Congrès, orientations qui nous permettront de réaliser la mission dont l'A.R.E.Q s'est dotée. On devait aussi faire des propositions sur la manière de célébrer les 45 ans de l'A.R.E.Q.

Au cours de l'après-midi, nous avons tenu un Conseil régional.

Le jeudi avant-midi fut consacré à M. Robert Jasmin et à Mme Danielle Pinsonneault. Conjointement, ils ont expliqué en quoi consiste le mouvement *Attac* (Association pour la taxation des transactions boursières pour aider les citoyens) dont M. Jasmin est le président. Avec une équipe de bénévoles, Robert Jasmin a composé une série de fascicules réunis dans une «Trousse d'information citoyenne». Tous ces textes luttent contre le néolibéralisme; en prendre connaissance nous amena à réfléchir sur notre monde mené par «les lois du marché». Le néolibéralisme constitue un vol organisé du bien commun. Cependant, le capitalisme bien géré peut apporter des côtés positifs comme c'est le cas au Vénézuela. Gracieuseté de l'A.R.E.Q., on nous a fourni à chacun une de ces trousses en nous invitant à lire le contenu et à organiser des activités avec des petits groupes, ce qui constitue un brigade citoyenne (BIC).

Au cours de l'après-midi, nous avons adopté le document de réflexion sur le plan d'action et les prévisions budgétaires.

Il m'est apparu que tous ceux qui ont travaillé d'une façon ou d'une autre à ce Conseil provincial l'ont fait avec sérieux et compétence pour nous rendre le séjour le plus agréable possible; dans mon cas, je l'ai apprécié grandement. Le site est superbe, la nourriture très bonne, et les chambres propres et confortables. Ce contact avec les autres régions est précieux. Le contenu et l'information exigent beaucoup d'attention, mais on libère l'énergie par la marche, le soir venu.

* Indice des prix à la consommation

Rita Allard Présidente du secteur Montréal-Nord

N'ANNULEZ PAS VOS ASSURANCES!...

Vous prenez votre retraite et votre conjoint (conjointe) possède une assurance-santé familiale. Vous pensez sans doute que vous n'avez plus besoin de votre assurance SSQ et que vous pouvez l'annuler. Attention! Qui connaît l'avenir? Peut-être resterezvous assuré(e) s'il (elle) prend sa retraite ou s'il (elle) décède, mais qu'arrivera-t-il s'il (elle) vous quitte? Vous n'aurez plus accès à votre assurance collective et les assurances privées sont dispendieuses.

Que faire puisque vous ne voulez pas payer inutilement? Vous n'avez qu'à demander à la SSQ un congé de prime en leur prouvant que vous êtes déjà assuré (e) par une assurance familiale. Ainsi, lorsque vous en aurez besoin, vous n'aurez qu'à réactiver

votre assurance avec la SSQ puisque vous ne l'aurez pas annulée.

Dans une prochaine chronique, je vous expliquerai les conséquences de votre geste si vous annulez complètement votre assurance SSQ lorsque vous atteignez l'âge de 65 ans.

N.B. N'oubliez pas de lire *Les maisons de convalescence*, un article de Linda Olivier dans la revue *Quoi de neuf?*, numéro d'octobre-novembre 2005, p.7.

Paulette Robichaud

Resp. du dossier des assurances pour la région 06 Île de Montréal Tél.: 1-450-776-3848 (Laissez un message, je vous rappellerai.)

DES NOUVELLES DE NOTRE FONDATION Assemblée générale et dîner-bénéfice

Le 3 novembre, les membres de la Fondation Laure-Gaudreault ont tenu leur assemblée générale annuelle à laquelle une centaine de personnes ont participé. Présidée par un «pro», et j'ai nommé Luc Brunet, l'assemblée s'est déroulée rondement et n'a duré qu'une heure quarante minutes. La présidente du Bureau régional, Micheline Sicotte, a informé les membres de la démission de Julie Guérin-Benoit au poste de secrétaire. L'intérim d'un an sera assuré par



Pierrette Lavallée, nouvelle retraitée du secteur J. Les postes en élection, cette année, étaient la vice-présidence et la trésorerie. Marthe Laforest du secteur H a été réélue à la vice-présidence et Michel Hogue du secteur M est le nouveau trésorier. Georges Daigle, aussi du secteur M, ne sollicitait pas de nouveau mandat. Il a été le premier trésorier du Bureau de la région de Montréal, occupant ce poste depuis 1992. Au nom de tous, Micheline Sicotte a rendu un hommage bien senti à notre ami Georges dont le dévouement n'a d'égal que la discrétion. Une anecdote de Claire Beaudet du secteur P qui a bien connu Laure Gaudreault a ajouté à l'humeur conviviale de cette rencontre. De plus, les membres ont été informés de la façon avec laquelle l'argent recueilli en 2004-2005 a été distribué et des

récipiendaires des dons pour cette période. Un dossier de presse accompagnait la présentation.

Le dîner-bénéfice qui a suivi l'assemblée générale s'est aussi déroulé dans une atmosphère très amicale. De nombreux prix de présence offerts par les secteurs ont fait l'objet d'un tirage. Un certificat-cadeau de 50 \$ chez Renaud-Bray, offert par la région, a été gagné par Lorraine Morin, nouvelle responsable de la Fondation dans le secteur P.

Tournoi de golf

En cette année de 15^e anniversaire de la FLG, le Bureau de la région de Montréal organise un tournoi de golf au bénéfice de la FLG, le 19 septembre 2006 à 12 h 30, au Centre de Golf Lanaudière. Le prix du billet est de 100 \$ et comprend le golf. la voiturette et le souper. Les personnes qui ne jouent pas au golf sont invitées à se joindre au groupe pour le souper au coût de 40 \$. C'est une excellente occasion de recueillir des fonds pour notre fondation tout en s'amusant.

Lise Labelle, publicitaire

À QUOI SERVENT VOS COTISATIONS VERSÉES À L'ASSOCIATION DES RETRAITÉES ET RETRAITÉS DE L'ENSEIGNEMENT DU QUÉBEC (CSQ)

Lorsque vous avez décidé de prendre votre retraite, vous avez adhéré à l'association et, à chaque mois, un certain montant (0,34 %) est retiré de votre rente de retraite pour être versé au fonds de l'A.R.E.O. Nous sommes plus de 47 000 personnes retraitées à avoir posé le même geste et nous versons en moyenne 95,00 \$ annuellement à notre association. C'est environ 4,7 millions de dollars qui sont ainsi recueillis pour le fonctionnement de notre association, aux niveaux provincial, régional et sectoriel.

Notre association compte 10 régions et 93 secteurs. Notre région 06, Île de Montréal, regroupe 16 secteurs et 6200 membres. Afin de permettre le fonctionnement des secteurs, l'A.R.E.Q. provinciale transmet directement aux différents secteurs des allocations sectorielles en deux versements, soit en septembre et en janvier. Elle fait parvenir à chaque région des allocations régionales qui serviront au fonctionnement des instances régionales et qui permettront à la région de verser des allocations en deux versements à chacun des secteurs.

Au cours de l'exercice financier 2004-2005, l'A.R.E.Q. provinciale a versé directement aux secteurs de Montréal la somme de 46 580,00 \$; la région a reçu 135 174,96 \$ et elle a transmis 95 661,00 \$ en allocations sectorielles. Notre partenaire, la Caisse d'économie Desjardins de l'Éducation, a fourni 5 500,00 \$ pour l'envoi postal de son bulletin et celui des Échos de l'Île. Au début de l'exercice 2004-2005, nous avions des disponibilités totales de 141 621,08 \$ plus les produits de 212 841,57 \$, des charges régionales de 36 414,45 \$ et des charges sectorielles de 132 146,03 \$ pour un total des charges de 168 560,48 \$. Nous avons terminé l'année avec des disponibilités régionales au 28 février 2005 de 62 193,01 \$ (exercice financier de 10 mois) et des disponibilités sectorielles de 123 709,16 \$, soit des disponibilités totales de 185 902,17 \$.

Voilà un bref aperçu de l'utilisation de vos cotisations à l'A.R.E.Q. Il ne reste plus qu'à vous impliquer au sein de votre secteur lors des différentes activités qui sont organisées à votre intention et, de plus, il serait intéressant que vous offriez vos services afin d'aider à l'organisation d'activités de toutes sortes pour le bénéfice de nos personnes retraitées.

André Blanchard, trésorier régional

UN DÉFILÉ SONORE INTERGÉNÉRATIONNEL

Le relais final au Burkina Faso de la *Charte mondiale des femmes pour l'humanité* a été célébré dans l'allégresse et au son de cloches, casseroles et percussions, par une cinquantaine de personnes participant à un défilé sonore haut en couleur dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

Des membres de l'Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec (A.R.E.Q.) de la région de Montréal et des élèves de l'école secondaire alternative Le Vitrail de la CSDM, des professeurs et le fondateur de cette institution, Charles Caouette, ont marché le 17 octobre, entre midi et treize heures, pour affirmer leur détermination à promouvoir et appliquer les cinq valeurs inscrites dans la Charte: la solidarité, l'égalité, la liberté, la justice et la paix. Ils ont proclamé leur adhésion à la lutte contre la pauvreté, la violence et l'exploitation des femmes et des petites filles.

Cette même journée, les femmes du monde entier ont célébré, toutes reliées par une chaîne d'actions, sur les traces du soleil, pour les 24 heures de solidarité féministe mondiale. La *Charte mondiale des femmes pour l'humanité* décrit le monde que nous voulons construire en tant que femmes. Et tant qu'il y aura des inégalités et des injustices, nous continuerons de lutter. La Marche mondiale des femmes est un mouvement irréversible!

Marie Barrette, secteur Ste-Croix

LE GESTE QUOTIDIEN

Philosophie environnementale Premier épisode¹

Chaque jour, nous sommes responsables de gestes quotidiens qui consistent à utiliser des éléments de consommation ou de Vie sur Terre. Imaginons que tout devienne une **importation** ou une **exportation**. Rien ne se perd, rien ne se crée. Nous nous levons le matin et nous produisons durant toute cette journée avec chaque geste quotidien qui porte à conséquence des résidus et des souillures... Savez-vous où chacun finit ses jours? Une fois débarrassés, nous oublions le «**geste quotidien**» déjà posé. Vivons donc chaque journée du reste de notre vie avec cette conscience en tête. **Que faisons-nous vraiment de ce qui passe entre nos mains**?

Le programmeur dit: GARBAGE IN, GARBAGE OUT², signifiant ainsi que le code programmé sera un déchet s'il est programmé de travers... c'est NOTRE BOGUE écologique! Notre consommation dépasse le besoin réel... et évidemment... le GARBAGE OUT nous envahit sous la forme d'objets jetés... Nous inventons le recyclage, mais ne réduisons pas la consommation... nous étoufferons bientôt sous la montagne!

Comme disait Gandhi... «Soyez vous-même le changement que vous voudriez voir dans le monde». «Que votre geste quotidien soit réfléchi» et la Terre vous le rendra bien!

Gilles Lagacé, secteur De la Montagne Comité de l'environnement

 $1 \quad \textit{suite de cette r\'eflexion: (http://areqmontagne.csq.qc.net)}$

2 garbage = déchet

Invitation



8 mars 2006 :

Journée internationale des femmes

Le **8 mars** 2006, à l'occasion de la Journée internationale des femmes, le Comité de la condition des femmes de la région de Montréal invite tous les membres de l'A.R.E.Q. à un dessert-causerie.

Thème: Une Charte, cinq valeurs, ensemble pour un monde meilleur!

Conférence de madame Pauline Gill, écrivaine et communicatrice, mettant en relief les cinq valeurs de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité: égalité, liberté, solidarité, justice et paix. Madame Pauline Gill est l'auteure de plusieurs livres à succès dont La cordonnière, La jeunesse de la cordonnière, Le testament de la cordonnière et Les fils de la cordonnière. Romans historiques, ils racontent la vie de pionnières et de bâtisseurs du Québec. Participante à de nombreuses émissions radiophoniques et télévisées, madame Gill a prononcé plus d'une centaine de conférences au Québec. Chargée de cours en sociologie, en gérontologie, en sciences humaines et en histoire du Québec, elle a aussi donné des cours de préparation à la retraite. Son engagement social s'oriente vers les causes reliées aux aînés, aux écrivains et à la promotion de la culture francophone.

Lieu: Centre 7400

Adresse: 7400, boul. St-Laurent

(près de Jean-Talon, métro De Castelneau)

Date: 8 mars 2006 Heure: 13 h 15 à 15 h 30

Coût: 5\$

Stationnement gratuit

Nous vous attendons en très grand nombre!

Danielle Wolfe, responsable régionale Comité de la condition des femmes, A.R.E.Q. Montréal

SITE WEB RÉGIONAL:

www.areqmontreal.csq.qc.net

Webmestre: Jean-Guy Marcotte

TÉLÉPHONE A.R.E.Q. MONTRÉAL: 514-603-3523

Vivre sa retraite

Lorsque la retraite arrive, la question qui se pose est: «Que faire de ce précieux temps qui m'est donné?» La réponse dépend évidemment beaucoup de la situation personnelle de chacun. Personnellement, j'ai essayé de répondre à deux besoins: garder la santé et produire quelque chose qui serait dans mes cordes.

J'ai entrepris deux choses pour ma santé. En premier lieu, je m'entraîne régulièrement avec le Club de marche dynamique qui pratique une marche vigoureuse (6 km/h) dans des lieux champêtres. Mon deuxième engagement est fondé sur le principe qu'il est excellent pour la santé d'aider les autres: la garde occasionnelle, en plus d'aider mes filles, permet aussi de connaître mes petites-filles. Voulant aider, la vie nous a transformés, ma conjointe et moi, en aidants naturels pour sa mère et pour ma sœur aînée.

Le besoin de produire quelque chose qui est dans mes cordes de juriste, je le comble en faisant de la recherche au sein du Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail. Dans ce cadre, je me suis inscrit au doctorat en droit.

Je participe également à la vie de l'A.R.E.Q. et, en particulier, à sa vie démocratique; j'ai accepté, dans cette foulée, d'être membre du Comité des statuts.

Il faut que j'ajoute, en terminant, que, plus que jamais, je profite d'activités culturelles et amicales. Après sept ans de retraite, je peux affirmer que ce que je fais de ce précieux temps est passionnant.

Jean-Marcel Lapierre, secteur Mercier-Est

UN NOUVEAU-NÉ BIEN EN SANTÉ

Le 16 juin 2004, lors de l'Assemblée générale régionale, Jean-Maurice Demers du secteur J proposait que le Conseil régional étudie la possibilité de créer un **COMITÉ DES ARTS VISUELS.** Au cours de l'année 2004-2005, le Conseil régional a donné son aval à cette initiative et le président, André Pelletier, a fait un appel aux membres intéressés à faire partie de ce nouveau Comité.

Le 26 octobre 2005, une première réunion de onze personnes de différents secteurs accompagnées des deux répondantes régionales, Solange Catafard-Mayer et Anne-Marie Dupont, ainsi que de la présidente régionale, a permis de procéder à un premier remue-méninges. Un consensus a été réalisé sur un objectif très important de ce Comité: permettre à toutes les retraitées et à tous les retraités qui pratiquent dans leur sous-sol, ou ailleurs, une forme d'expression artistique au plan visuel (peinture, sculpture, céramique, émail, photo, etc.) de sortir de ce sous-sol et d'exposer ce qu'elles et ils réalisent.

Êtes-vous de ces personnes? Parlez-en à votre présidence sectorielle qui pourra vous dire qui contacter pour participer à des expositions. Connaissez-vous de ces personnes? Faites-les-nous connaître. On appelle cela de la «délation artistique».

N'oublions pas que nous serons, avec la Laurentie, les deux régions hôtes du Congrès en mai 2008. C'est une occasion en or pour présenter une exposition et notre expérience de 2003 nous a prouvé que les membres de l'A.R.E.Q. Montréal étaient très nombreux à pratiquer un art visuel avec brio.

L'AI À D 20 ANS, ÇA SE FÊTE!

Notre région telle que nous la connaissons aujourd'hui, c'est-à-dire l'Île de Montréal, a été créée il y a 20 ans déjà. Il faut savoir que de 1973 à 1985, la région de Montréal englobait aussi la Montérégie et la Laurentie.

Une grande fête que l'on veut rassembleuse aura lieu le mercredi, 7 juin 2006.

D'autres informations vous parviendront dans le prochain numéro «Échos de l'Île» qui paraîtra en mai. D'ici là, inscrivez cette date à votre agenda et surveillez votre bulletin sectoriel qui vous en dira plus long sur la nature de cette fête.

Le comité, formé de Céline Désilets, Solange Catafard-Mayer, Ronald Rhéaume et moi-même, poursuit ses démarches pour faire de cet événement une réussite.

> Jeannine Ménard Présidente, secteur Pointe-aux-Trembles



LA NOUVELLE VAGUE DES BLOGUES

Selon le dictionnaire de l'OQLF, un blogue est un site Web ayant la forme d'un journal personnel, daté et régulièrement mis à jour, où l'internaute auteur peut communiquer ses idées et ses impressions sur une multitude de sujets qui appellent les commentaires du lecteur. On utilise souvent le terme anglais blog et parfois les synonymes carnet Web ou cybercarnet. En consultant un des annuaires francophones de blogues (blogarea.net, blogolist.com et weblogues.com), on peut voir les tendances de ces nouvelles communautés et s'y inscrire rapidement et simplement.

Aux États-Unis, la vague des blogueurs augmente rapidement et commence à devenir un contre-pouvoir de la presse traditionnelle. En France, un jeune blogueur a eu des ennuis en créant un blogue sur sa municipalité (monputeaux.com) car il dérangeait le pouvoir local de sa ville. Le journal La Presse a pris les devants en insérant dans le menu de son site cyberpresse.ca une rubrique réservée aux blogues.

Pourquoi ne pas créer des blogues par les membres de l'A.R.E.Q. qui réalisent des projets originaux et qui sont prêts à transmettre leurs opinions positives sur l'actualité? Cela donnerait un nouvel élan au pouvoir gris via l'internet.

Edmond Pauly Secteur Ouest-de-l'Île